

Article paru le : 14 novembre 2009

Facebook, Copainsdavant, sites internet... Tous fans des réseaux virtuels

Appartenir à un réseau social est devenu incontournable. Certaines personnalités châlonnaises jouent, elles aussi, la carte de la modernité.



Benoist Apparu veut, grâce aux réseaux, instaurer une relation individuelle et s'ouvrir à des gens pas toujours intéressés par la politique.

FACEBOOK, Viadeo, Copainsdavant... Tous les fondus d'internet connaissent ces réseaux sociaux. Mais à quoi servent-ils vraiment ? Ce sont des communautés dans lesquelles chacun, dans une page ouverte, exprime ses humeurs, informe de ses actualités, retrouve des « amis » perdus de vue... C'est également un lieu où l'on peut être joignable, disponible.

Certains l'ont bien compris et notamment certaines personnalités châlonnaises, à l'instar de Benoist Apparu, Bruno Bourg-Broc, Gérard Berthiot (pour les politiques), mais aussi Gérard Chemla (avocat) ou encore Grégory Turpin (dans le milieu artistique). Le plus original Chacun y trouve là un moyen de communiquer et de se rendre accessible.

Pour Gérard Chemla, c'est une façon de vivre avec son temps. « Je

considère que les réseaux internet sont l'expression d'un nouveau mode de communication incontournable. Je m'efforce d'appartenir à mon époque, et c'est la raison pour laquelle j'essaie, par principe, d'être présent sur ce type de média. » L'avocat est inscrit sur plusieurs réseaux, tels que copainsdavant « qui a un côté nostalgique », mais aussi Facebook qui lui semble « être le média le plus important et, finalement, le plus original ». Et s'il ne s'est pas encore essayé à Twitter, Gérard Chemla a poussé à la création d'un site sur lequel « nous nous efforçons d'être à la pointe de l'actualité juridique ».

Pour lui, comme pour d'autres, « nous vivons une époque exceptionnelle au plan de la communication... Il serait donc dommage de passer à côté ». Et ça, Benoist Apparu l'a également bien compris.

Motivation politique

Et pour un politique qui vit avec son temps, on peut dire que l'actuel secrétaire d'État chargé du Logement et de l'Urbanisme surfe sur la vague des réseaux sociaux. Non content d'avoir un site à son effigie, le jeune politique réunit 2 358 « amis » sur sa page Facebook, parmi lesquels Franck Leroy, maire d'Épernay, François Baroin, maire de Troyes, Christophe Dechavanne, animateur télé, Emmanuel Davidenkoff, chroniqueur radio, et - rien de moins - Nicolas Sarkozy.

« Au départ, c'était juste par motivation politique », raconte Benoist Apparu. « C'est vrai qu'être présent sur ce genre de réseau est assez utile. Cela permet de pouvoir passer des messages, d'être suivi dans ce que l'on fait au quotidien. » Et d'insister : « Ça a l'avantage d'instaurer une relation individuelle, mais aussi de s'ouvrir à des gens qui ne lisent pas forcément la presse ou ne sont pas plus passionnés que ça par la politique. » Par ailleurs, le jeune élu « twitte » régulièrement. Autrement dit, il partage des informations sur Twitter, avec une communauté plus restreinte que sur Facebook.

Force de frappe

Chaque jour, le nombre des « amis » évolue, que ce soit pour Benoist Apparu, comme pour Gérard Berthiot, premier vice-président de la Région (PS).

Pas un adepte de ce genre de réseaux, le président du groupe socialiste est inscrit sur Facebook depuis la fin du printemps. « J'avais cette idée en tête depuis quelque temps », explique-t-il. « Et sur une discussion avec mes camarades socialistes, j'ai passé le pas. » Pour lui, « ce type d'inscription est utile. On communique plus rapidement et la force de frappe est tout autre que lorsqu'on envoie des mails ou que l'on passe par les groupes de diffusions via internet. »

Une réactivité immédiate

Au fur et à mesure de son implication dans ce réseau social, Gérard Berthiot s'est rendu compte que ses « amis » ne diffusaient pas la même chose. « C'est un mode de communication complémentaire de nos newsletters. Il y a une interactivité réelle tant au niveau des infos que des événements. On ne dit pas la même chose. Il y a également une réactivité immédiate grâce au système de discussion en direct, alors que pour un mail, certains peuvent attendre trois jours avant de l'ouvrir. »

Pas de doute... Les réseaux sociaux jouent leur rôle pour rapprocher les gens. Chacun, derrière son ordinateur, peut nouer des liens avec des personnalités qui, dans la vie de tous les jours, semblent inaccessibles.

Et créer des « amitiés » dont on ne saurait rêver...

Audrey JOLY



Une quarantaine de personnes se retrouvent dans un groupe pour prouver leur attachement à l'évêque.